L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 20 DECEMBRE 1891.

Excellente nouvelle.

L'attente a été longue, douloureuse, mais enfin elle s'a pas été trompée; tout est là. Toute cicatrice se ferme, ou à peu près.

Une dépêche qui arrive de Mexico, et sur l'authenticité de laquelle nul doute n'a à permis, annonce que M. Edgar Bouligny, notre compatriote et ami, vient d'être pleinement acquitté de l'accusation d'homicide qui pesait sur lui et lui a valu une longue et ruineuse détention préventive.

Nous avons toujours eu confiance que telle serait l'issue de ce procès, mais nous avoions aussi que nombreux étaient les obstacles sur la voie du prisonnier. Les murs de Bélem annulait presque pour lui la force de production, son activité industrielle; les ressources amassées s'en allaient vite dans le gouffre du far niente et des besoins impérieux toujours renaissants.

Par bonheur des amis étaient là également; amis des mauvais jours; et qui souvent s'éprennent plus encore du devoir parce que celui-ci se fait plus austère.

Bien cordialement nous félicitons M. Bouligny d'avoir trouvé de telles consolations au milieu des rigueurs de l'exil.

Aujourd'hui le voilà rendu à la liberté, à une femme dévouée, à six enfants, dont il est le seul appui, à tous ses aimés, enfin. Voilà bien du bonheur pour une famille, un bonheur qui se devine, mais ne se décrit point.

Le Eye, Ear, Nose and Throat Hospital.

Une représentation sera offerte par la direction de l'Opéra le 11 janvier 1892 au bénéfice de l'Hôpital pour les affections de l'œil, de l'oreille, du nez et de la gorge.

Nous sommes certains que le public saisira cette occasion pour montrer à quel degré il apprécie les services rendus par cette institution aux pauvres.

Rien n'est encore décidé sur le choix de la pièce. Nous nous promettons d'en reparler en temps et lieu.

Nous donnons ci-dessous la correspondance échangée entre la direction et les membres du comité exécutif de la dite institution.

OPERA FRANÇAIS.

Nouvelle Orléans, 16 décembre 1891.

Au président et aux membres du Conseil de Direction de l'Hôpital pour les affections de l'Œil, de l'Oreille, du Nez et de la Gorge.

Messieurs,

La Directrice de l'Opéra Français, appréciant les nombreux services que votre institution rend aux pauvres, et surtout à vos artistes souffrants, désire venir à son aide en offrant un bénéfice à l'Hôpital.

Dans ce but nous vous offrons respectueusement une représentation qui sera fixée à lundi 11 janvier, 1892.

Veuillez, messieurs, agréer, etc.

HARRY T. HOWARD,
F. MAUGÉ.

Eye, Ear, Nose and Throat Hospital 25 rue South Rampart.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1891.

A M. Harry T. Howard, tenseur, et M. F. Maugé, directeur de l'Opéra Français.

Chers Messieurs,

Je suis chargé par le Président et les membres du "Comité exécutif" d'accuser réception de votre lettre du 16 courant et de vous transmettre leurs remerciements pour votre offre généreuse qu'ils acceptent avec reconnaissance.

Respectueusement,
JOS. A. HINCKS,
Secrétaire.

THEATRE DE L'OPERA.

Carmen a été donné hier soir devant un brillant et nombreux auditoire et la représentation a été, dit-on, un succès.

Aujourd'hui en matinée *Robert* avec M. Paulin, Mlle Baux, MM. Bordeneuve, Jahn, Mlle Vienne.

Le soir, *La Princesse des Canaries* et le ballet des Patineurs du *Prophète*.

Mardi *Carmen* sera répété, et jeudi, selon toute probabilité, aura lieu la première représentation de *Sigurd*, de Reyer.

Academie de Musique.

Ce soir, M. Fred. Warde fera sa rentrée à ce théâtre, bien certainement devant un nombreux auditoire, car le talent du jeune tragédien est bien connu de notre public pour qu'il ne soit autrement. Son nom sur l'affiche n'a jamais manqué de faire recette.

Théâtre St-Charles.

C'est ce soir que Mlle Rhéa, la sympathique artiste, commence un engagement d'une semaine au St Charles. Elle paraîtra dans une nouvelle pièce, écrite expressément pour elle et dans laquelle elle a obtenu des succès éclatants dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. Ce drame a pour titre: *le Cruiche*.

Grand Opera House.

M. Salvini, nous arrive avec une réputation bien établie comme artiste dramatique, s'il faut en juger par les nombreux articles que nous avons lus sur lui.

Il débutera devant le public dans Don Cæsar de Bazan dans lequel il a été chaleureusement applaudi dans tous les Etats-Unis.

Orphéon Français.

A une élection qui a eu lieu au Club de l'Orphéon Français, les officiers suivants ont été élus:

Président.....C. A. Carrière
Vice-Président.....Alex. Aicatore
Trésorier.....Wm. Anglade
Secrétaire.....Alex. Lazare
Assistant Secrétaire.....J. Bouvier
Secrétaire aux Finances.....M. A. Sacerdote
Bibliothécaire.....Fernand Alcatore
Assistant Bibliothécaire.....F. A. Savarre.

Conseil d'administration.

MM. A. Castel, J. Sordelet, E. Lubanzi, C. A. Jacquet, O. J. Legendre, H. B. de L'Etang et P. A. Borgé.

Réclame.

MUSIQUE.—Nous remercions la maison L. Grunewald & Cie, pour la "New Orleans Collection of Standard Pianoforte Music," publié par la White-Smith Music Publishing Company.

—Nous recevons de M. P. Warlein les compositions suivantes: *Visions d'amour*, valse par G. et A. Dalbelcik; *Il do*, valse chantée par Wm. H. Pilcher; *Sicula*, valse par Anton Strulzki.

—Nos remerciements à M. Staub, de la maison Goldthwaite, pour le charmant numéro de fin d'année 1891 de: *Le Caricature*.

L'enfant terrible.—Les souffrances de l'enfant sont prévenues et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement, 60 cents pour 200 doses.

L'affaire de tous.—Ce qui est l'affaire de tout le monde, n'est l'affaire de personne dit un vieil adage; mais c'est l'affaire de toute femme délicate de rechercher la santé alors que le moyen de l'obtenir lui est facile. Il n'est pas d'excuse raisonnable de demeurer malade lorsque vous savez que le Creole Female Tonic vous guérira.

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons du tousser, de perdre le sommeil. Et cependant une presque une bouteille de vieux et sûr Sirop de Ducongé, nous ne tousserons plus.

Le jeu des questions:

Pourquoi un pêcheur à la ligne ne doit-il pas rester longtemps au même endroit?

—Cest que s'il reste longtemps au même endroit, il perdrère, et s'il perd un ver, il ne peut plus pêcher!

Le sculpteur Celine a concouru pour le statue de la Justice. Son envoi se composait d'un parchemin, d'un bloc de marbre brut, d'un marteau, d'un ciseau et d'un bonnet phrygien.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1891.
Indication pour la Louisiane: Temps beau, vents du nord-est; plus chaud dans la partie sud; température sensiblement égale pendant hier.

Thermomètre du 19 décembre 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudin, Opticiens, No 142 rue de Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

		Centigrades
6 heures du matin	48	10
Midi	54	12
3 P. M.	58	14
6 P. M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Thomas J. Marshall, Jr., à Mlle Louise Trashant.

Samuel Mang à Mlle Elizabeth Berry.

Andrew G. Sylvester à Mlle Carrie West.

Maurice Malvie à Mlle Annie Williams.

Harry J. Rehlmann à Mlle Annie L. Clare.

Guy Deplantier à Mlle Eléonore Pellissier.

Naissances.

Mme Patrick Monk, une fille.

Mme Gardner L. Castenado, une fille.

Mme Valentine Rolle, une fille.

Mme William Bingham, un garçon.

Mme Matthew Segar, une fille.

Mme John Tyer, un garçon.

Mme George Lewis, un garçon.

Décès.

J. M. Kearney, 46 ans, 676 rue Bourgogne.

Hazel M. Bernard, 3 mois, 281 rue Carondelet.

Harry Devlin, 34 ans, 10 rue Union.

Franz A. Lips 65 ans 2132 rue St-Louis.

Mme Cora Dittman, 19 ans, 20 rue Independence.

Mme Mahalah Summers, 69 ans, Shakespeare Alms-house.

Martin Agnelly, 55 ans 261 rue Decatur.

Joseph Levis 11 mois, 78 rue Lafayette.

Rév. Père Richard J. Fitzgerald, 59 ans, Hôtel Dieu.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme A. Vatter à F. Colomes un terrain borné par les rues Décatur, De Armas, Franklin et Monroe, $193.

Ventes.—Ventes immobilières effectuées à la Bourse d'hier:

Par D. Bassiger.

Propriété, No 185 rue St-Ferdinand, $680.

Deux terrains vacants coin Constantinople et Baronne, $1,000.

Résidence No 686 rue Magazine, $5,500.

(A la Bourse St-Charles.)

Par Spear & Escoffer.

1. Cottage en bois élégant No 231 rue Columbus, $1,000.

2. Cottage double en bois rue Kerlerec entre Miro et Pelley Castanedo, $1,150.

3. Joli cottage No 367 rue Royale, $1,350.

Cour Suprême.—E. C. Schleider contre P. N. Dielman, A. P. Noll et Jacob Hassinger, liquidateurs de la Louisiana Brewing Company pour $92,200 18. Jugement en faveur du demandeur.

Cour Civile de District.—Morris Jacob, marchand de confections, rue Perdido, No 230, demande un délai pour payer ses créanciers. Il lui est accordé par le juge Rightor. Actif, $5,973 01; passif, $4,283 27.

Almanach de 1892.—Tous nos remerciements à M. F. C. Philippe, imprimeur, 66 rue Chartres, pour les almanachs de 1892 qu'il a eu l'obligeance de nous envoyer. Ce sont des almanachs de l'ancien système, non abrégés comme ceux qui sont en usage en ce moment, mais qui leur sont supérieurs et sont énormément utiles. On y trouve en effet l'indication des fêtes de l'Eglise, le temps moyen de la Nouvelle-Orléans, les heures du lever et du coucher du soleil, etc., Ce genre d'almanachs est indispensable dans les familles.

Vol.—Un nommé Peter Smith est venu se plaindre à la police, que tandis qu'il était en état d'ivresse dans la cour de la prison située au No 217 de la rue Poydras, on lui a volé une somme de $50 en billets de $10. Tom Carroll et John Smith, deux étrangers qui se trouvaient dans la cour en même temps que lui ont été arrêtés comme auteurs présumés du vol.

Autre vol.—A 8 heures du matin, M. Drey, un mousse à bord du steamship *Latonia* ancré au pied de la rue Poète, a volé dans la cabine du mécanicien, Alex. Turguchare, une somme de $20. Il a pris la fuite et n'a pas reparu à bord.

Vacances méritées.—Nous ne saurions assez applaudir à l'engagement que nombre de négociants détaillants de notre ville viennent de prendre vis-à-vis de leurs employés.

Ils fermeront, et cela, chaque année, leurs magasins ou maisons d'affaires le dimanche et tous les soirs à six heures, le samedi excepté, durant la semaine qui précédera le Mardi-Gras et celle qui suivra; de même que la veille de la Toussaint et du 15 décembre au 2 janvier.

Cette manière d'observance de laquelle tous les signataires d'un avis qu'on lira plus loin se tient de la façon la plus formelle, la plus absolue, fera bien des heureux. Elle témoigne des bons sentiments qui animent ceux à qui en est venue la pensée et qui en prendront l'initiative dès le 2 janvier prochain. Nous espérons qu'elle se généralisera parce qu'elle repose sur un principe de justice—de la philantropie toute pure.

"Toutes les âmes n'ont pas une égale aptitude au bonheur comme toutes les terres ne portent pas également des moissons," a dit Chateaubriand; mais il est des joies que nous goûtons tous; celles de la famille, entr'autres; et combien de ces employés les pourront apprécier celles-là! si l'occasion leur en est donnée.

L'honnête homme que le Sort n'a pas dès mieux lotis et qui passe la plus grande partie de sa vie au service d'un autre, ne doit pas être traité en paria, en mollusque pour cela; il est bien juste que quelques heures de repos, de récréation lui soient laissées en ces jours surtout où les réjouissances sont publiques, prennent un caractère universel.

Les quelques vacances, si rares ce sont, que vont donc avoir Messieurs les commis, leur feront accepter avec plus de résignation la subalternité de leur condition; et si pour beaucoup il n'y a jamais en de son plus à l'horizon, il n'en sera désormais plus ainsi; ils sauront qu'à l'époque des fêtes il y aura pour eux aussi quelques moments de réjouissance.

Les promoteurs de la mesure auront la douce satisfaction d'avoir fait passer du rêve à la réalité la jouissance de cette liberté si éphémère qu'elle soit—que tant de pères de familles, que tant de femmes gaies croyaient une illusion, ou vain mot.

Olympic Club.—Deux jours seulement nous séparent du pugilat entre Myer et Carroll au cours duquel il s'est fait tant et tant de bruit.

Tous les préparatifs sont achevés par le club; et MM. Noël, Sport et collègues se félicitent à cette heure d'avoir accompli avec la plus grande habileté, avec la plus scrupuleuse loyauté, la tâche qui leur était dévolue d'organiser la lutte.

La Nouvelle-Orléans possède un club athlétique hors de pair; même ceux de San Francisco et de Londres ne lui sont plus comparables.

La vente des billets est des plus satisfaisantes. Hier et le jour précédent, les officiers du Club recevaient des télégrammes d'un peu partout leur demandant de réserver des loges pour les gens arrivant du Nord, de l'Est, de l'Ouest.

Myer et Carroll sont prêts pour la lutte et pleins de confiance, chacun en soi, bien entendu.

A moins qu'il n'y ait ce que l'on appelle un *Dress*, partie nulle, au bout de l'épreuve une déception attend quelqu'un.

Tentative de suicide—Hier, à 6 heures du soir, James Newell, âgé de 40 ans, a essayé de se suicider chez lui, au No 674 de la rue des Remparts, en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum. Il a reçu les soins des médecins et est maintenant hors de danger.

L'abus de la boisson est la cause de sa tentative.

Jambe cassée.—A 2 heures de l'après midi, John Shields qui manœuvrait des balles de coton sur la Levée, au pied de la rue Jackson, a eu la jambe droite cassée par la chute de l'une d'elles. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rumeur.

Paris, 19 décembre—Le bruit court que les jésuites qui résidaient récemment ici reviennent depuis quelque temps tranquillement à Paris et semblent de reprendre la position qu'ils occupaient avant leur expulsion.

Ces nouvelles ont attiré l'attention du gouvernement.

Le ministre de l'Education a donné l'ordre qu'un rapport sur la question soit compilé dans l'intention de le soumettre au cabinet.

Un torpilleur français a coulé bas.

Paris, 19 décembre—Un torpilleur français a frappé hier un rocher à la hauteur de Toulon et a été remorqué avec un trou dans sa quille dans le port d'Agay, où il a sombré peu de temps après son arrivée.

Le Czarewitch.

Paris, 19 décembre—Le *Petit Parisien*, dans son édition de ce jour, publie que le czarewitch visitera Paris en février et qu'il y séjournera six jours. Il se rendra ensuite à Londres, pour assister au mariage du duc de Clarence et d'Avondale avec la princesse Victoria Marie de Teck.

Excitation à Chilly.

Paris, 19 décembre Une grande excitation régnait aujourd'hui à Chilly, un faubourg dans la partie nord de Paris, causée par la découverte de quatre bombes dans la station de police de l'endroit. Les mèches attachées aux bombes étaient allumées, mais par un moyen ou un autre, on est parvenu à empêcher le feu d'arriver aux bombes.

UN FEU DE TOUT.

Berlin, 18 décembre—M. William Walter Phelps, ministre des Etats Unis en Allemagne est parti d'ici hier pour le Caire, ayant obtenu un congé de deux mois.

Ce soir un dîner a été offert à M. Phelps à Dresden par le Club anglo-américain.

Mlle Morgan, violoniste américaine, partira pour New York sur le steamer *Elbe* de la ligne North German Lloyd.

Berlin, 19 décembre. — L'agent bulgare à Constantinople, dans des communications envoyées aux ambassades allemande et autrichienne affirme, que son gouvernement a de bonnes preuves qu'un a fait de la Résidence le foyer de complots contre M. Stambouloff, le premier ministre bulgare.

L'exposition de M. Chadonine n'est qu'un incident secondaire parmi les fréquentes collisions qui ont eu lieu entre M. Tenev et les ministres bulgares.

On croit que le seul moyen de satisfaire étrangères en France s'aventurera à référer le différend aux signataires du traité de Berlin.

Il prévoyera la Bulgarie sûr de faire plaisir à la Russie, et maintiendra le différend ainsi jusqu'à ce qu'une occasion opportune s'offre pour commencer les hostilités.

Le général Leszczynski, — comte Von Waldersee.

Berlin, 19 décembre. — Le général Leszczynski, qui commandait le neuvième corps d'armée avant le comte Von Waldersee, et qui est considéré comme l'un des plus habiles stratégistes de l'époque, vient de publier un essai sur la guerre.

Au sujet de la France il dit: "Son armement peut égaler le nôtre, mais notre organisation est plus forte, la discipline meilleure et l'ambition personnelle plus grande. Nos officiers n'excèdent jamais les limites de la prospérité générale. Il est extrêmement douteux que le commandement central suprême de France soit à même de diriger des armées offrant un front uni."

Faisant allusion à l'Angleterre il dit: Il est probable que c'est l'Angleterre qui décidera du résultat de la prochaine conflagration. La question importante est, l'Angleterre restera-t-elle neutre?

Après avoir calculé que serait le résultat, si l'Angleterre appuyait le Dreibund, il ajoute: L'Allemagne ne peut pas compter sur cette alliance, car l'Angleterre hait la Russie et craint la France.

L'Angleterre pourrait jouer un rôle favorable, mais ne le fera pas, spécialement si les libéraux sont au pouvoir.

En ce moment, néanmoins, je ne vois pas de perspective de guerre.

Opinions de deux ministres allemands sur la Bulgarie.

Berlin, 19 décembre—Plusieurs députés allemands dans le sud, disent que le Zollverein appauvrira les fermiers dans le sud de l'Allemagne et aura pour résultat de les jeter dans les bras du chef socialiste, M. Bebel. Celui ci semble être aussi de cette opinion.

La grippe.

Vienne, 19 décembre—Six professeurs de l'Université de Vienne, incluant l'éminent chirurgien Billroth, sont atteints de la grippe.

Le parlement colonial.

Sydney, N. S. W., 19 décembre—Le parlement colonial après une séance orageuse de 30 heures, a adopté le tarif du gouvernement. Le vote a été de 50 contre 3.

Les membres de l'opposition à la Chambre, cependant, qui étaient opposés au tarif n'ont pas voté, ayant laissé la Chambre avant qu'on ont fait un ballottage.

Zanzibar sera déclaré sous peu port libre.

Zanzibar, 19 décembre—On a annoncé officiellement que Zanzibar sera déclaré port libre après le 1er février prochain, excepté pour l'alcool et les munitions de guerre.

On ne percevra de droits sur aucun autre article.

Le monopole du tabac en Perse.

Téhéran, 19 décembre—L'agitation que les prêtres ont suscité depuis quelque temps contre le monopole du tabac en Perse, défendant à la population de fumer, a finalement obligé le gouvernement d'abolir le dit monopole.

Le gouvernement qui avait le contrôle de ce commerce sera indemnisé par le gouvernement et on lui accordera le monopole du commerce d'exportation.

Le Chili et les Etats-Unis.

Londres, 19 décembre—Une dépêche envoyée par le correspondant du *Times* à Santiago, Chili, dit que la publication de la correspondance qui a été échangée entre le gouvernement chilien et les Etats-Unis, relativement à l'assaut commis sur les marins du navire de guerre américain *Baltimore* est terminée.

Le dépêche ajoute que la population est apparemment satisfaite de l'attitude prise par le Chili. L'ordre règne dans tout le pays.

Un situation politique dans le sud du Brésil.

Londres, 19 décembre. — Le correspondant du *Times* à Santiago, télégraphie que la nouvelle a été reçue dans cette ville, que la situation politique dans la province de Rio Grande du Sud, que la rumeur qu'un état de complète anarchie règne dans cette région, est sans fondement.

Mouvement contre un détachement de troupes françaises et une bande de voleurs.

Londres, 19 décembre—Avis a été reçu de Hanoï, capitale de la province du Tockin, qu'un engagement a eu lieu dans les montagnes Deng-Telen entre un détachement de troupes françaises et la bande de voleurs du célèbre bandit Lunky.

Ceux ci ont opposé une résistance énergique mais ont été finalement mis en fuite, et les français en sont emparés de leur position dans les montagnes.

On croit que cette victoire contribuera à rétablir l'ordre dans en district du Tonquin, qui était jusqu'ici la section la plus turbulente de la province.

Mme Patti.

Londres, 19 décembre—Mme Patti, MM. Nicolini et Arditi partiront pour New York sur le *City of Paris*, de la ligne Inman, le 23 décembre.

Mme Patti a à peu près consenti à faire une tournée dans les Etats-Unis, pendant le World's Fair.

Le Times et la situation politique au Canada.

Londres, 19 décembre — Le *Times*, commentant la situation politique dans la province de Québec, écrit: Le lieutenant-gouverneur Angers a agi dans le sens de l'intérêt et en compétition le cabinet Mercier. Ces raisons ne sont pas d'ordre si sérieuse importance. A-t-il [illegible] Mercier, qui est notre question. [illegible] Le peuple [illegible] Angers, le [illegible] Mercier, le [illegible] Angers, le [illegible] Mercier, le [illegible] Angers, le [illegible] Mercier, le